

Annexes pédagogiques

Les affiches

Grâce à son aspect attrayant, l'affiche offre un accès privilégié à l'histoire de la première guerre mondiale. Les affiches du début de la première guerre mondiale sont marquées par une représentation simple et familière de la société française. Leurs études ne posent pas de problèmes de compréhension et permettent aux élèves de passer ensuite à l'analyse d'affiches plus complexes en répondant aux questions suivantes :

- Nature, date, contexte, organisation
- Quel est le but de chaque affiche ? A qui s'adresse-t-elle ?
- Quelles sont les manières principales de participer à l'effort de guerre ?
- Etudiez le ou les personnages. Qui symbolise(nt)-t-il(s) selon vous ?
- Pourquoi peut-on dire que cette affiche montre que la première guerre mondiale a été une guerre totale ?

Les télégrammes officiels

Ce sont des télégrammes émis par l'état-major de l'armée et le ministère de l'intérieur à l'attention des préfetures et autres sous préfetures. Ils sont aussi adressés aux journaux qui les reproduisent très fidèlement dans leurs colonnes. Souvent, la « Une » du journal, reprend le communiqué et en fait un commentaire qui n'apporte aucune autre information.

Il s'agit ici de travailler sur des documents sources très différents et en particulier ceux n'ayant plus de résonance chez les élèves car disparus aujourd'hui et remplacés par les mails, textos, sms ... Ainsi la difficulté réside dans la nature même du document devenu de nos jours obsolète et remplacé par d'autres types de moyens de communication.

Après un travail de repérage de l'émetteur et du récepteur et donc du destinataire, on peut s'attacher à rechercher les informations fournies par chaque télégramme. On peut donc lire dans un premier temps le télégramme avec les élèves avant de les laisser dégager les informations et les commenter. Un travail critique de l'information doit conclure cette étude pour la replacer dans l'ensemble du cours.

On pourra également travailler en français sur un écrit social particulier, le télégramme, qui permettra un travail de consolidation sur les notions d'expéditeur et de destinataire, sur le choix des informations diffusées, l'écriture spécifique du télégramme...

Les journaux

Le contrôle de la presse prend une tournure particulière en période de conflit car l'information devient plus que jamais un enjeu d'ordre national. De ce fait, l'étude de la censure ne peut être totalement dissociée des événements militaires. Les fonds d'archives de la série M (fonds de la préfecture) permettent de découvrir quelques aspects de la censure exercée par l'Etat-major français malgré les plaintes des journalistes. Au total, en temps de guerre, l'information paraît alors particulièrement subjective, partisane et partielle et ce, pour la plus grande méconnaissance de la guerre par les civils.

La presse comme les autres moyens d'informations (le courrier) est ainsi censurée et se voit contrainte de n'annoncer que les "bonnes" nouvelles fournies ou tolérées par le gouvernement et l'Etat-major. Les Français sont donc en général mal informés et le « bourrage de crâne » est à son comble. L'arrière est certes conditionné mais est aussi placé en décalage pour apprécier les faits à leur juste valeur et comprendre l'attitude des soldats.

Cependant, au fil du temps, les civils finiront par mettre en doute la crédibilité de la presse ; celle-ci, multipliant les insinuations, l'information deviendra plus objective à partir de 1917.

Prolongements possibles :

— En histoire : avec l'étude d'un article de presse relatif aux combats, comparer la relation d'un fait et sa réalité historique.

— En éducation civique : étude des articles sous l'angle journalistique pour y analyser trois composantes d'un article de presse (informations pures, commentaires, dramatisation) et montrer ainsi l'impact que celui-ci peut avoir sur les lecteurs.